

REVIEWS

Denise Escarpit et le continent de la littérature de jeunesse

Mugura CONSTANTINESCU

Version française Irina Lulciuc

A la fin de l'année 2008, aux Editions Magnard de Paris, est paru un beau livre sur la littérature de jeunesse, *La littérature de jeunesse. Itinéraires d'hier à aujourd'hui*, sous la coordination de la bien-connue spécialiste dans ce domaine, Denise Escarpit.

L'auteur se rapproche avec sérénité et avec un travail constant et passionné de l'âge de 90 ans, dont elle a consacré quelques décennies à la reconnaissance, à l'affirmation et ensuite à l'étude de ce qu'on appelle « paralittérature » ou plus simplement, « littérature de jeunesse ».

Spécialiste en littérature anglaise et comparée à l'Université de Bordeaux, Denise Escarpit a publié une thèse de doctorat très intéressante avec le titre *Histoire d'un conte. "Le Chat Botté" en France et en Angleterre*, où elle compare avec une grande finesse, dans les deux espaces culturels, le motif de l'animal qui vient à la rescousse de son maître, habilement et avec des mots rusés, en l'aidant à dépasser son statut social inférieur.

Au début des années 70, Denise Escarpit a lancé l'une des premières revues spécialisées en littérature de jeunesse en France, *Nous voulons lire!* dont elle est encore aujourd'hui son rédacteur infatigable. En parallèle, elle a continué son activité didactique par des cours sur la littérature de jeunesse à l'Université d'Aquitaine et par la publication des volumes qui sont devenus des références fondamentales : *L'enfant, l'image et le récit*, *Littérature pour enfants et jeunes dans le monde*, *Traduction et adaptation dans la littérature de jeunesse*. Elle a

publié également le *Guide des illustrateurs du livre de jeunesse*, et le *Guide des auteurs du livre de jeunesse*.

De retour au volume récemment publié, considéré par l'auteur comme un point final de ses recherches dans ce domaine, il reconstitue, sous la plume de Denise Escarpit, l'histoire de la littérature de jeunesse jusqu'aux années 70, en laissant à ses collaborateurs - Pierre Bruno, Janie Godfrey, Christiane Connan-Pintado, Régis Lefort, Philippe Geneste - de traiter l'époque contemporaine.

En connaissant la critique et l'histoire de cette littérature, Denise Escarpit passe en revue des histoires qui existent déjà, en les considérant soit trop générales, soit sous la forme du catalogue ou du guide, soit ciblées uniquement vers le grand public, et estime qu'il est nécessaire de proposer quelque chose de nouveau, juste pour corriger les lacunes ou les faiblesses des autres.

Il s'agit plutôt d'une anthologie historique, parce que les auteurs spécialisés, les grands auteurs et les classiques du genre - français, anglais, espagnols, italiens, allemands, russes, grecs, belges, suisses, américains, etc. - jouissent d'une présentation, mais également d'un ou deux fragments illustratifs de leurs livres, ce qui donne fraîcheur et envie de parcourir les 500 pages environ du volume.

Le parcours historique, conjugué avec celui géographique et culturel, permet aux spécialistes de répondre et de formuler des questions sur la littérature de jeunesse et sur quelques repères fondamentaux pour sa compréhension : sa naissance, l'influence des grands courants littéraires, en particulier dans l'espace européen et dans celui d'outre mer, la partie didactique et de divertissement qu'elle suppose, la reconnaissance de l'enfant comme lecteur, comment l'Europe se retrouve dans la littérature de jeunesse et, particulièrement, la difficile identification du rôle de cette littérature: formation, éducation, évasion, rêve, dans quel ordre, avec quelle priorité?

Un premier constat statistique de l'auteur est que, dans n'importe quel pays, la première étape de constitution de la littérature de jeunesse est l'étape didactique, en passant par un didactisme moral et un autre religieux, pour arriver assez vite à la littérature de divertissement, au conte d'aventures chevaleresques, à lire surtout pour le plaisir et l'amusement, même si elles contiennent une morale implicite, morale qui accompagne durablement la littérature destinée au lecteur-enfant, en s'estompant presque complètement dans la littérature ludique.

Le côté de divertissement est présent également dans le récit traditionnel des événements fictionnels ou historiques, récupéré dans des formules adaptées par « l'enfance », comme il arrive aussi du cas des personnages légendaires comme Gargantua ou Till Eulenspiegel, qui entrent d'abord dans la littérature écrite pour les adultes pour qu'elle soit bientôt adaptée pour les enfants. On ne pouvait pas laisser de côté ni les publications comme les almanachs, les livres de colportage, et une matière très répandue comme les ballades et les contes folkloriques, répandus oralement et plus tard par écrits et portant la "marque" de l'auteur.

A tout cela s'ajoute la littérature ludique, appelée par l'auteur « la littérature de jeu », l'énigme, les comptines pour enfants, les chansons ; les refrains et la poésie pour enfants, où se retrouvent, avec de différentes nuances selon l'espace culturel et ses traditions littéraires et artistiques, l'absurde, le fantastique, le non-sens, l'humour, le lyrisme et la fantaisie. Le théâtre pour enfants, avec le jeu gestuel et les périodiques dont l'enfant est le destinataire, complètent le tableau des catégories qui illustrent en même temps de grands écrivains, des classiques de la littérature « générale » et des auteurs « spécialisés » dans ce genre de littérature. Celle-ci trouve sa source dans le folklore où elle revient parfois, comme dans le cas du conte, genre évoluant vers roman, vers la fantaisie et

vers le conte de fée moderne, où l'élément miraculeux est déformé, remplacé ou même éludé.

L'évolution d'un genre à l'autre, d'une forme à l'autre, d'un registre à l'autre, n'est pas conçue comme un fait en soi, mais apparaît dans chaque chapitre comme un phénomène naturel qui accompagne constamment l'histoire de la littérature de jeunesse, qui se trouve dans un perpétuel échange avec la grande littérature, voire tout d'abord la littérature pour les adultes. L'hybridité générique semble être l'émancipation qui est l'objectif de la plus récente création pour enfants, comme si elle reflétait la libération de l'enfance des rigueurs du moralisme et du didacticisme austère.

Le thème de l'enfance en vision réaliste, dramatique ou centré sur l'aventure et le voyage, sur l'initiation à la vie adulte, bénéficie d'une analyse nuancée où l'espace culturel joue son rôle sans annuler certains invariants de cet âge, considérés de manière générique.

Le paysage contemporain de la littérature de jeunesse est disputé entre la bande dessinée, l'album - dans le sens d'un livre richement illustré -, le livre documentaire, mais aussi entre les nouvelles formes de poésie, de contes de fées, de théâtre et de roman qui plus d'une fois sont mis sous le signe de l'hybridité et de la diversité.

Comme ils se sont proposés, Denise Escarpit et son équipe de collaborateurs ont réussi à s'éloigner de la stéréotypie d'une histoire de la littérature de jeunesse, et offrir tant aux lecteurs avisés qu'aux amateurs un paysage varié d'un « continent » encore peu exploré, en lui donnant accès direct aux œuvres par des fragments moins connus, en le déterminant à découvrir des œuvres et des auteurs oubliés, en l'invitant à mieux connaître l'illustration pour enfants, qui vise plus d'une fois les normes de l'art.

Il y a de nombreux auteurs présentés et analysés ; même si prévalent ceux de l'espace occidental, il y a également des

renvois à la littérature de l'Est, en particulier celle de Russie. La liste, un peu sélective, des auteurs qui ont contribué à la naissance et à l'existence de ce nouveau continent dont la découverte peut être jubilatoire, serait beaucoup trop longue, mais pour satisfaire le lecteur roumain on peut remarquer que des itinéraires de Denise Escarpit ne manquent ni Ion Creanga avec ses *Souvenirs de l'enfance*, ni Cezar Petrescu et son *Fram, l'ours polaire*, ni même le moderne et l'insolite *Apollodore* de Naum.

C'est un argument de plus pour parcourir ces itinéraires, pour accorder à la littérature de jeunesse une place spéciale dans la bibliothèque et lui reconnaître l'incomparable force fondatrice d'imaginaires.

Dynamics of Language Contact in the Twenty First Century.

Ed. by CARLA VERGARO
(CONVERSARII. Studi Linguistici del Cla – Sezione
RICERCA) Perugia: Guerra Edizioni, 2008

Reviewed by **Marius GULEI**,
University of Suceava

Language contact is what the optimist makes of speakers of different languages getting together. The pessimist would undoubtedly refer to it as a “language barrier.” Yet, regardless of where one stands on the issue of denomination, one thing is certain: the 21st century has delivered it right to our doorstep. Against the ever more complex and dynamic challenges of today’s widespread multiculturalism and multilingualism, the phenomena surrounding language contact has started to call for new approaches, since linguistics ceased to have the only say in the matter.

Dynamics of Language Contact in the Twenty First Century sets out to establish an integrative perspective on understanding the multi-faceted and dynamic aspects of language contact, offering a fresh insight into the subject. In her editorial introduction, Carla Vergaro sets out the scope of the collection, capturing the broad significance of the field; she notes that the complexity of the phenomenon under scrutiny, namely that of language contact, cannot be confined to a mere linguistic dimension, but needs to be considered from a broader perspective and discussed in terms of extralinguistic aspects as well, as being defined by the productive interaction of various domains: sociolinguistic, politico-cultural and social. Consequently, the purpose of this collection of 12 papers is not

to produce a cohesive, authoritative survey on language contact, but rather to explore the phenomenon and address its complexity from various multidisciplinary perspectives, in the ever increasingly fertile context of globalization. Papers cover empirical approaches, focusing on various linguistic corpora, as well as theoretical ones, touching on anthropology or dealing with complexity theory. The range of contact research subjects is impressive, though not exhaustive of the phenomenon, offering pathways for further investigation.

Roughly, the first five papers dwell on various aspects of language contact. While Barbara Turchetta's opening article offers for consideration a diachronic view on the notion of speech community, both from a linguistic and an anthropological perspective, Larissa Aronin and David Singleton put forward a model of contact research based on complexity theory, whereby language contact cannot be considered but within the framework of the multi-layered, intricate system of factors that come into play. In his paper *The Dynamics of Multilingual Development*, Ulrike Jessner applies a dynamic system theory to explain the complexity of multilingualism, while arguing that metalinguistic awareness is a prerequisite for multilingual acquisition. Sandro Caruana and David Lasagabaster focus on the importance of speakers' attitudes within multilingual contexts, with reference to two seemingly unconnected languages: Maltese and Basque. Helena Lopez Palma discusses the profound cultural, economic and political implications of multilingual coexistence in the Democratic Republic of Congo.

The second 'section' of the book comprises a selection of articles dealing with the way contact manifests itself at various levels of language – lexical, morphological, syntactic or pragmatic. Either adopting a contrastive stance, (Gina M ciuc 's *Making or marring language beauty. Contrastive sketch: English, German, Romanian*, Elisa Mattiello's *From*

'sexgate' to 'vallettopoli': Contrasting English and Italian combining forms) or preferring a contact approach (Carla Vergaro's *The influence of English on Italian subject pronouns*), the papers discuss aspects of multilingualism at specific levels of language. The selection of languages is judicious, with English as the most often used contact language, given its high profile international stance. The result is a comprehensive and systematic coverage of several key aspects concerning the complex phenomenon of present day language contact, a veritable tour de force with countless possibilities for further research.

**MERIDIAN CRITIC, ANALELE UNIVERSITĂȚII
„ ȘTEFAN CEL MARE”, SUCEAVA, SERIA
FILOLOGIE, B. LITERATURĂ, TOMUL XV, NR. 2,
2009, Editura Universității din Suceava, 2009**

Ana-Maria BESIADĂ CHI

Der vorhandene Band, *Meridian critic*, gehört zu *Analele Universității „Ștefan cel Mare” Suceava* und wurde 2009 beim Verlag der Universität in Suceava veröffentlicht. Er gehört zur Philologie-Serie, Sektion B. Literatur, Band XV, Nr. 2, 2009. Der Band besteht aus vier Teilen, wie folgt: einem kritischen Dossier, einer Exegese, einer Sammlung von Rezensionen und Anmerkungen über die Autoren. Der Teil, der uns interessiert, ist der erste Teil, nämlich das kritische Dossier, dessen Thema *Poes Modernität und Postmodernität* ist. Diesem wichtigen amerikanischen Autor wurden hierin sechzehn Essays gewidmet, die sich auf verschiedene Aspekte seines Werks beziehen. Jeder Essay ist in seiner Art einzig und leistet bedeutende Beiträge zur Interpretation des Werks des grossen amerikanischen Schriftstellers.

Eine Einleitung in dieses kritische Dossier wurde von Cornelia Macsiniuc gegeben, indem sie sehr kurz den Inhalt der in diesem Teil vorhandenen Essays präsentiert, die, wie sie hier behauptet, Antworten auf die Frage „Kann man heutzutage noch auf eine neue und hervorhebende Weise über Poe schreiben?“ sind. Auf den ersten Blick kann man vielleicht glauben, dass all die Essays irgendwie heterogen sind, man kann sie jedoch je nach einigen Kriterien klassifizieren, sodass man Gruppen von Essays auf bestimmten Themen unterscheiden kann.

Der erste Essay heißt *The Autogenic World of Edgar Allan Poe* und hat als Autor Liviu Cotruș von Partium Christlichen Universität, Oradea. Im Zentrum seines Essays

steht das Epos *Eureka*, wo Poe seine kosmogonische Theorie entwickelt. Seines Erachtens wurde das Universum nicht geschaffen, sondern es wurde aus einem Elementarteilchen ausgeströmt (Autogenie). Demzufolge kann man in Poes fantastischen Erzählungen von einer katamorphischen Matrix und von epimorphischen Flügen sprechen. In diesem Falle können wir *The Fall of the House of Usher*, *Berenice*, *The Oval Portrait*, *Hans Pfaall*, *The Balloon Hoax* und *Mellonta Tauta* erwähnen. Die Wesenszüge, die auf den Bau dieser Matrix führten, sind: umschriebene Räume, prämaturre Begräbnisse, Akro- und Claustrophobie, regressive Prozesse.

Deconstructing Poe: A Case Study, geschrieben von Codrin-Liviu Cuțitaru von der Universität „Al. I. Cuza“, Jassy, schlägt eine Serie von Interpretationen der Erzählung *The Cask of Amontillado* vor. U.a. spricht der Autor von der Dichotomie Christentum-Freimauerei und in dieser Hinsicht von der Beziehung zwischen den zwei Gestalten, dem Symbol der Freimauerei und der Eigenschaft des Textes als kryptischen Textes. Eine interessante und neue Interpretation, die der Autor darstellt, ist diejenige von Peter J. Sorensen, der zufolge dieser Erzählung ein wahres Ereignis zugrunde liegt.

Hivren Demir-Atay von Staat Universität von New York-Binghamton ist der Autor des nächsten Essays namens *From Illumination to Blindness: The Philosophy of (Un)Reading in Poe's "The Purloined Letter"*. Erstens sollen wir auf Poes lobrednerische Behauptung vorbringen, dass er das Mittel sei, den Schülern die Magie des Lesens zu unterrichten. Infolgedessen ist Poe der Herr der geheimnisvollen Erzählungen, die den Leser in die unlesbaren Welten des Schreckens, der Seltsamkeit und der Spannung anziehen. *The Purloined Letter* ist die dritte Erzählung von Dupins Serie (die anderen zwei sind *The Murders in Rue Morgue* und *The Mystery of Marie Rogêt*). Was *The Purloined Letter* unlesbar macht, ist die *Mise en abyme*, die die Rolle des

Detektivs und das Wesen des Falls kompliziert und die zukünftigen Krimis absehbar für die Leser macht. Eine letzte Anmerkung soll hier noch hinzugefügt werden, und zwar dass, wer zu viel sieht, blind wird.

Der nächste Essay, *Le Scarabée D'Or D'Edgar Allan Poe Porté à la Radio*, geschrieben von Olga Gancevici von der Universität „Ștefan cel Mare“ Suceava, identifiziert die Veränderungen, die vorkommen, wenn man einen epischen Text in ein dramatisches Drehbuch, und zwar in ein Funkdrehbuch verwandelt. Zum Beispiel: wegen der Rundfunkbearbeitung können die Einzelheiten des Textes (der visuelle Bestandteil) in einem Audio Book nicht aufbewahrt werden.

Der König, der Frosch und das Böse. Edgar Allan Poes „Hop Frog“ auf der Suche nach einem neuen Urwald von Bernd Hüppauf von der Universität New York konzentriert sich auf die Erzählung *Hop Frog* und liest sie unter Fragen nach dem Ursprung und der Bedeutung des Bösen im Kontext der Beziehung zwischen Ethik und Ästhetik. Der vorliegende Essay ist ein sehr umfangreicher Essay, der aus acht Kapiteln besteht und verschiedene Interpretationen für den König (Teil einer Herrschaft des Bösen), den Hof (sowohl Ort der Zivilisation, als auch Ort des Bösen), Hop Frog (Mensch und Tier, denkendes Wesen und verachtetes Objekt der Belustigung, hässlicher Frosch und empfindendes Wesen) und den Urwald oder Wildnis (Ursprung und möglicherweise Heimat, eigentlich ein Nicht Ort) anbietet. Ebenso einträglich ist das öffentliche Tribunal, das Hop Frog als einzige Lösung für die Terrorherrschaft am Hof inszeniert. Die Flucht zurück in die Wildnis hat auch ihre Interpretation, aber der Vorschlag des Autors lautet: „Wenn wir nach dem Draussen suchen, müssen wir nach innen sehen.“ (*Meridian critic*, 2009: S. 63)

Guido Isekenmeiers Essay, *Poes Concetto Spaziale: das Gemälde des Hauses Usher*, behandelt das Verhältnis zwischen

Poes *The Fall of the House of Usher* und visuellen Künsten. Das inhaltsschwere Plädoyer des Autors führt zuletzt zu einer bislang kaum beachteten Lesart der Erzählung, nämlich, dass es sich bei dem Haus des Ushers um ein Gemälde und bei der „zigzag fissure“ um einen Riss in dieses Bild handelt. Wie konnte anders der Erzähler das Haus so genau (gleichzeitig das Gebäude als Ganzes und das kleinste Detail) im Halbdunkel beschreiben, wenn es sich um kein Bild handelte? Diese neue und teilweise überraschende Perspektive beweist noch einmal, dass E. A. Poe ein Kunstliebhaber ist.

Faki Khdor von der Universität Paris III schlägt in seinem Essay *Bonnefoy Lecteur de Poe* ein nicht weniger eigenartiges Thema vor. Es geht um die Umschreibung des Gedichtes von Poe *The Raven* ins Französische. Die Begründung für diese Veränderungen, Bonnefoys Kritik gegenüber den früheren Übersetzungen von Baudelaire und Mallarmé und Poes Einfluss auf die französischen Dichter sind einige Schwerpunkte dieses Essays, die zu einer fesselnden Lektüre anstiften.

Der Essay *Aesthetics and the Resistance to Capital in Poe's „The Domain of Arnheim“* von Cornelia Macsiniuc von der Universität „Stefan cel Mare“, Suceava, bringt im Vordergrund die Erzählung *The Domain of Arnheim* und damit das Thema des Kapitals. Die Autorin zeigt, dass es eine ambivalente Stellung gegenüber dem Kapital gibt: die Faszination für das Kapital und der Widerstand gegen dieses. Ellisons poetischer Versuch bringt die Natur, die Kunst und das Geld zusammen. Indem er seinen gewaltigen Reichtum in ästhetischen Wert umsetzt, gibt Ellison dem ausschließlich quantitativen Charakter seines Geldes eine bestimmte Form, die für die Einbildungskraft tunlich ist. Deshalb wird Ellison „Ingenieur der Auswirkung“ (*ibid.* S. 100) genannt.

Der nächste Beitrag ist Martin Maurachs *Biographische Theodizee. Poes „The Man of the Crowd“, sein Bezug zu La*

Bruyère und zwei deutsche Gegenwartsromane. Vor allem muss erwähnt werden, dass Poe für seine Erzählung *The Man of the Crowd* ein Motto von Jean de La Bruyère gewählt hat. Das Motto lautet: „Ne pouvoir être seul“ und dient als Ausgangspunkt für die Überlegungen zur Beobachtung von Außenseiterfiguren in Poes Erzählung selber, in seinen möglichen Vorlagen bei Dickens und im Vergleich mit E.T.A. Hoffmann, sowie mit zwei bundesrepublikanischen Zeitromanen der 1970er und 1980er Jahre (Wolf Christian Schröders *Dronte* bzw. Walter E. Richartz' *Noface. Nimm was du brauchst*). Was man noch wissen soll, ist, dass die biographische Theodizee-Frage sich auf die Frage nach dem biographischen Ursprung des Bösen bezieht.

Poe's English Double: Bulwer-Lytton as a Transatlantic Haunting Presence, geschrieben von Marta Miquel-Baldellou von der Universität Lleida, erörtert die Verbindung zwischen dem amerikanischen Dichter Edgar Allan Poe und dem englischen Schriftsteller Bulwer-Lytton als eine literarisch transatlantische Verbindung. Einerseits rezensierte Poe viele Werke Bulwers, indem er diesen schätzte (in den meisten Fällen) oder missbilligte. Andererseits beeinflusste Bulwer-Lytton Poe zu solch einem großen Teil, dass man mit voller Berechtigung sagen kann, dass Bulwer „a touchstone or standard of taste for Poe“ war. (*ibid.* S.121) Zum Beispiel wollen wir den Einfluss ansprechen, der Bulwer-Lyttons *Rienze* auf viele Erzählungen Poes hatte (u.a. *The Masque of the Red Death* und *The Pit and the Pendulum*). Und doch war Bulwer-Lyttons Erfolg sowohl in England, als auch in Amerika größer als Poes Ruf in seinem Heimatland.

The Significance of Incest and the Gothic Motif in Edgar Allan Poe's "The Fall of the House of Usher", geschrieben von Kerri Pearson von der Universität Salem State, bietet eine Serie von Interpretationen für *The Fall of the House of Usher* an. Diesmal gibt es keine Beziehung mit visuellen

Künsten; alles ist von einem literarischen Gesichtspunkt betrachtet. Der Autor nennt u.a. die Züge des gotischen Romans, indem er auch behauptet, dass die gotische literarische Tradition eine Synthese von zwei Genres ist: der Romantik und dem Horror. Man versucht hier auch eine Deutung für die inzestuöse Bindung zwischen den beiden Zwillingen zu finden, indem man behauptet, dass diese Bindung die Aufbewahrung ihrer edleren Abkunft und der Rasse als Zweck hat, indem sie keine Personen unbekannter oder dubioser Herkunft in ihrer Familie erlauben. Das Doppelgängermotiv ist gültig sowohl für die beiden Zwillinge, als auch für das Haus (wenn die Zwillinge einstürzen, stürzt das so eng mit der Familie gebundene Haus auch ein).

Daniela Petro el von der Universität „Ștefan cel Mare“ Suceava ist die Autorin des nächsten Essays: *Vladimir Streinu i Edgar Allan Poe*. Die Arbeit bespricht die zwei Studien Vladimir Streinus über Edgar Allan Poe: *Tradiția conceptului modern de poezie* und *Titu Maiorescu i E.Poe*. Die erste Studie hat im Mittelpunkt die Detailzeichnung der Rolle, die Edgar Allan Poe in Veränderung des poetischen Paradigmas im 19. Jahrhundert hatte. In der zweiten Studie schockiert die Annäherung der zwei Namen. Die Autorin zählt die Ähnlichkeiten zwischen den zwei Dichtern auf, aber trotzdem soll sie schließlich anerkennen, dass der Unterschied zwischen den beiden sehr gross ist.

The Missing Link: Parody, Poe and Nabokov ist ein Essay von David Rampton von der Universität Ottawa, der im Vordergrund eine nicht so bekannte, jedoch sehr repräsentative Erzählung Poes bringt, nämlich *Loss of Breath*. Diese Erzählung ist eine ergreifende Sammlung von Poes bekanntesten Techniken und Verfahren. Eine interessante Perspektive, die dieser Essay erkundet, ist Poes Widerstand gegen Parodie. Trotz seiner genialen Begabung zum Parodieren gelingt das Nabokov im Falle Edgar Allan Poes nicht. Die

Kritiker aber sind der Meinung, dass Poes Muster die Grundlage von der russischen Autors Dichtung ist. Es ist sicher aber, dass die Werke der beiden Schriftsteller komplementär sind und sie einen imposanten literarischen Reichtum anbieten.

Luminița-Elena Turcu von der Universität „Ștefan cel Mare“, Suceava, ist die Autorin von *The Second Death: E.A.Poe's „Mystery of Marie Rogêt“*, die Dupins Welt des Rätselhaften erforscht. Die vorgeschlagene Erzählung hat das Verdienst, zwei wesentliche erzählende Komponenten für das von Poe erfundenen Krimi Genre einzuführen: die Einstellung von Schriftstücken in der Handlung und die Figur des abgetrennten Detektivs, der nicht selber den Verbrechensort zu besuchen braucht, um die Tat objektiv zu bewerten. Auf diese Weise „the reader becomes a detective and the detective a reader“ (Thomas Peter zit. in *ibid.* S. 162). Deshalb wird Dupin ständig eher als Gehirn als als körperliche Verfassung beschrieben. Was der Detektiv erkundet, ist der Körper, wie er durch das grauenhafte Begehren des Mörders rekonstruiert wird. Und dieser Prozess ist eigentlich die Wiederholung des Mordes selbst.

Im letzten Essay, *Embodying Memory: Memory and Gender as Performative Acts in „Legeia“*, bespricht Wern-Mei Yong zwei Ideen. Die erste bezieht sich auf die Bedeutung des Gedächtnisses in *Legeia* und die zweite auf die Bedeutung des Geschlechtes, das vom weiblichen Körper entnommen wurde, Körper, der als Gedächtnis wahrgenommen wird. In Poes Erzählungen fungiert das Gedächtnis eher als Medium als als Instrument des vergangenen Versuches. Das Gedächtnis wird auch als Theater betrachtet, indem das Subjekt, das Erinnerungen erweckt, sowohl Darsteller, als auch Zuschauer in seinem Gedächtnis ist.

Zum Schluss beabsichtigen wir die Wichtigkeit und die Wirksamkeit dieses Bandes zu unterstreichen. Diese Sammlung von Essays ist sowohl den Vertrauten als auch den

Unvertrauten nützlich und ermittelt eine bessere Auffassung Poes und seines Werks. Aber das ist keinesfalls das Ende der Besprechungen aufgrund Poes Werk, sondern, ganz im Gegenteil, das ist bloß ein Ausgangspunkt für andere solche Arbeiten, die den unerschöpflichen Schatz des Werks des grossen amerikanischen Schriftstellers weiter bearbeiten können.

Versita – New Opportunity to Publish

If someone asked me to give a list of highly influential linguists, it would – no doubt – include Ferdinand de Saussure. However, he never published a book and we can get familiar with his ideas thanks to his students. It is a well-known fact (among linguists, definitely) that Albert Sechehaye and Charles Bally were those who acquainted the world with *signifié* and *signifiant*.

There is one more reason why I was allowed to meet de Saussure. As I grew up on the ‘wrong’ side of the Iron Curtain, everybody and everything included in the syllabus had to be in line with the main ideas of the communist ideology.

I do not want you to rely on your students and on their lecture recordings. Neither is my aim to discuss Saussure’s role in the communist education. Actually, I would like to point out two facts. First, if you want to publish, besides a manuscript you definitely need someone who will support you. Second, the Iron Curtain was drawn open and you have new opportunities to publish on its other side.

I know it is easy to say. But how to avoid the traps set around in the world of hard publishing business? How to find a renowned publishing house that would be happy to publish the manuscripts?

The ambition of this short article is not to advertise. However, the only way to answer the questions asked is to do so in an ‘ad-like’ way. **The answer is VERSITA.**

Versita (www.versita.com) is a scholarly publisher. Our publications are written by researchers for researchers and we can serve every publishing need of each linguist. We cooperate

with reputable publishers as Springer or De Gruyter. The initial interest of Versita was in physical, technical and medical journals. In 2010 we started to co-publish journals in humanities with de Gruyter.

Now Versita is beginning to publish books also. They will be co-published with de Gruyter and linguistics is one of the fields chosen for Versita book publishing program.

(http://www.versita.com/Book_Author/Linguistics/).

The uniqueness of our program is that it focuses on the countries of Central and Eastern Europe. We believe that Central and Eastern Europe is a region with great scientific potential. However, this potential is unexploited. Our burning ambition is to make it visible.

We have much to offer - **fresh approach, experience**, simple procedures, technological solutions, simple usage of your publications, far-reaching marketing and sales activities, dedicated sales force and global distribution network.

If you wish to submit a new book proposal please fill in our New Book Proposal Form

(http://versita.com/Book_Author/Linguistics/) and return it in electronic form by e-mail to either one of our Acquisitions Editors (their list is on the website) or send it to info@versita.com.

Please, consider my invitation. If needed, do not hesitate to contact me.

Livia Körtvélyessy

Managing Editor (Books), Linguistics

lkortvelyessy@versita.com